

DOSSIER : RÉVOLUTION AGRICOLE AU CAMEROUN. Filière maïs

Le MINADER et l'IRAD offrent de nouvelles orientations dans la culture du maïs et qui vont permettre aux producteurs d'atteindre des rendements de 8 à 9 tonnes à l'hectare. **P.5**



IRAD et Révolution Agricole : Recherche et mobilité

Voici à quoi serviront les 20 véhicules 4x4 réceptionnés par le Directeur Général de l'IRAD, Dr. Noé WOIN, des mains de Mme le Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, Dr Madeleine TCHUINTE.

P.15

LE BUSINESS PLAN

Découvrez ce document qu'on vous exigera partout où vous sollicitez un financement agricole, d'élevage ou de pêche.

P.18



Promoteur du Mois :
M. TALLE, DG de la Société TALESS, spécialisée dans la recherche et la fabrication de machines de transformation agroalimentaire.

P.16



EAGROW

科赛怡锐喀麦隆有限公司
KESAI EAGROW CAMEROUN S.A.

Usine de Fabrication, Importation et Distribution

B.P. 35299 Yaoundé - Mini Prix Bastos - Tél. : +237 222 20 66 30

Site Web : www.eagrow.com

Une gamme de produits phyto adaptés à vos besoins

Fongicides pour maraichère

GUARDIEN Mancozeb 800g/kg

Herbicides Total

QUICKCLEAR 360 GLYPHOSATE 360/L

QUICKCLEAR SUPER 620

SUPER MACHETTE 888g /kg de Glyphosate 50 - 60 g

Herbicides Sélectifs Maïs

Ultra-maïs

Ellaime 2-4-D Sel d'Amine 720g/L

Eagrowmaïs Nicosulfuron 40g/L

Herbicides Sélectifs Riz

Real Star OXADIAZON 250g/L

Herbicides Sélectifs Palmier

Propalm Triclopir = 480g/L

Herbicides Sélectifs Coton

Géant Super Haloxyfop R, Methyl 108g/L

Herbicides Sélectifs Ananas

Digrow DIURON 800g/kg

Insecticide

Eagrow Kill 480g/L Chlorpyrifos éthyl

Dinacacao 40 EC

Imidaclopride 20g/L, +
lambda-cyhalothrine 20g/L
Insecticide systémique de contact
30 ml

Notre gamme de cacao

Fungioff 72 WP

120g de Métalaxyl +
600g d'oxyde de cuivre
Fongicide systémique
50g



Supergarde MA

Oxyde de cuivre
Fongicide de contact
40g



EagrowCare WP

120g/kg diméthomorphe
+600g/kg d'oxyde de cuivre
40g



Appareils de Traitements

Atomiseurs
Pulvérisateurs électriques
Pulvérisateurs ULV

CAMCO
Durable and Affordable

**DISTRIBUTEUR DES
MACHINES AGRICOLES**



TRACTEUR



ACCESSOIRES



MOTOCULTEUR



ATOMISEUR



MOTO POMPE



PRESSOIR A HUILES



EGRENEUSE DE MAÏS



POMPE D'IRRIGATION



DEPLUMEUSE



DEBROUSSAILLEUSE



TARIERE MANUEL

QUI SOMMES-NOUS?

« CAMCO Equipment » est une entreprise spécialisée dans la commercialisation des machines agricoles et des engins pour le BTP.

Nous sommes en Afrique depuis 17 ans et nous disposons des machines adaptées aux sols Africains ; avec des techniciens chevronnés Chinois qui transmettent des connaissances aux techniciens Camerounais.

UN SERVICE APRES VENTE GARANTI

Chez « CAMCO » le SAV est à 100% assuré avec les pièces de rechanges toujours disponibles. Un service technique qui vous accompagne avec vos machines pour vous aider à les installer.

Chez CAMCO on vous forme **gratuitement**, comment utiliser tous vos machines achetées chez nous.

AIDE A L'OBTENTION DE CREDITS

CAMCO aide sa clientèle à bénéficier des prêts à sa banque pour effectuer des achats chez lui, agricoles.

ADRESSE

DOUALA—CAMEROUN

SIEGE: BONABERI-NDOBO A COTE DE BELGOCAM

BRANCHE: ROUND POINT DOUCHE-AKWA

TEL: 650465060/690909223

Ou FIXE: (237) 233 39 01 40

Email: cameroon@camco.cn

Siège social : Yaoundé
Nkoldongo Vallée 8
Tél: 243 248 177/ 675 85 21 85
Mail : contact@agricultech.net

**Directeur Général et
Directeur de publication :**
Edouard Thierry FEGUE
Tél: 243 248 177 / 675 85 21 85
E-mail: contact@agricultech.net

Rédaction :
Joseph Samuel Zoe S., E. T. Fegue,
A. KABAYE, J. Ngono, NONO Romain

Internet/Réseaux sociaux :
Facebook/Agricultech
Twitter/Agricultech

Infographie
Bertrand KAMDDEM

Commercial et marketing
Abonnement : 699 30 99 19

Site Internet :
www.agricultech.net

Imprimerie : IMMULSER
Tél: 699 93 87 89

SOMMAIRE

**REVOLUTION AGRICOLE AU
CAMEROUN. IRAD/MINADER et
Filière maïs P.5**

**L'IRAD RENFORCE LES CAPACITES
DES PRODUCTEURS DES SEMENCES
HYBRIDES DE MAÏS P.6**

**Interviews des acteurs et
participants à l'atelier IRAD/
MINADER de l'Ouest P.8**

Fiche technique maïs P.9

**IRAD et Révolution Agricole
La recherche au centre des enjeux
P.15**

Promoteur du Mois
M. TALLE est Ingénieur Agro-
Industriel, Directeur Général de la
société TALESS P.16

**FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE :
LE BUSINESS PLAN P.18**

ACCES AU FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE



Quelle insistance autour du financement de l'Agriculture ! Vous exclameriez-vous. Tout d'abord, nous parlons de l'Agriculture au sens large qui comprend les activités agricoles, de pêche et d'élevage. Nous y associons également les technologies innovantes qui permettent d'accroître les rendements et la commercialisation. En effet, dans le premier numéro d'Agricultech nous avons présenté les résultats d'un sondage qui montrent que les jeunes disent manquer d'argent, de formation et de « bons contacts » pour se lancer dans l'Agriculture. Dans le deuxième numéro, nous avons présenté des acteurs de la révolution agricole et vous vous êtes sans doute rendu compte que les jeunes ont répondu absent. Sachant que des jeunes considérés comme modèles s'investissent déjà dans l'Agriculture avec de bons résultats, nous pouvons facilement conclure que ceux-ci négligent la dimension promotion et communication qui leur permet d'être connus, de partager leurs expériences ou de nouer des partenariats. Vous me demanderez combien sont-ils ces modèles ? En d'autres termes, ceux-ci peuvent-ils influencer les résultats macroéconomiques attendus du secteur agricole pour l'émergence du Cameroun ? Dans notre troisième numéro, nous avons fixé le clou en interrogeant le financement de l'Agriculture tout en laissant s'exprimer les petits agriculteurs et les acteurs locaux. Nous avons ainsi commencé à comprendre les difficultés que rencontrent les producteurs. C'est pour cette raison que notre quatrième numéro enfonce le clou en présentant une liste avec les contacts de 102 organismes qui peuvent soutenir un projet d'Agriculture. Vous remarquerez dans cette liste que la banque Agricole n'y figure pas encore. Mais ne vous inquiétez pas, l'on nous a rassurés que le processus est en bonne voie. Dans ce cinquième numéro, deux outils pratiques vous permettant de mieux envisager votre projet agricole vous sont offerts : Un exemple de business plan et une fiche technique de culture de maïs. S'agissant du maïs, vous noterez que l'IRAD et le MINADER vous offrent les meilleures solutions pour un rendement optimal. N'oubliez donc pas de prendre le magazine Agricultech quand vous allez au champ, au bureau, dans votre boutique, au campus ou au marché. On ne sait jamais.

Edouard Thierry FEGUE

Fiche d'abonnement à Agricultech

Je souhaite recevoir chaque édition du magazine Agricultech



NOM :		Tél :	E-mail :
Pays :	Ville et Localisation Exacte :		
Nombre d'exemplaires souhaité par édition (.....) x 24 numéros par an x 1000F =			
Mode de paiement choisi	chèque <input type="checkbox"/>	virement <input type="checkbox"/>	espèces <input type="checkbox"/>

**LE MAGAZINE AGRICULTECH REÇOIT LES FELICITATIONS
DU MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DE L'EDUCATION CIVIQUE**
Extrait de la correspondance du 11 avril 2016 adressée au DG d'Agricultech.

« En vous encourageant de continuer à informer et à sensibiliser les jeunes et les populations à la promotion des activités agricoles, je vous remercie... et saisis cette occasion pour vous féliciter ainsi que l'équipe rédactionnelle pour la densité et la qualité des informations contenues dans ce magazine. »

**le Ministre de la Jeunesse et de l'Éducation Civique
Mounouna Foutsou**

MERCI MONSIEUR LE MINISTRE !



TARIF D'INSERTION PROMOTIONNELLE DANS AGRICULTECH (FCFA)

ESPACES	Très petite entreprise	Petite entreprise	Moyenne entreprise	Grande entreprise
Page entière (int ou 2 et 3)	80 000 ou 150 000	120 000 ou 200 000	300 000 ou 400 000	600 000 ou 800 000
1/2 page (int ou 2 et 3)	40 000 ou 60 000	60 000 ou 100 000	150 000 ou 200 000	300 000 ou 400 000
1/4 page (int ou 2 et 3)	20 000 ou 30 000	30 000 ou 50 000	75 000 ou 100 000	150 000 ou 200 000
1/8 page (int ou 2 et 3)	10 000 ou 15 000	15 000 ou 25 000	25 000 ou 50 000	50 000 ou 100 000
Dossiers et Subventions	Nous contacter (Tél: 243 248 177 / 675 85 21 85 / 699 30 99 19 / 662 63 11 64 ; E-mail: contact@agricultech.net)			

**Cultivez désormais en saison sèche comme
en saison pluvieuse grâce à la Pluie solide**



**Et multipliez le rendement de votre
production en toute saison**



DI GROW ORGANIC Plus FERTILIZER
Good for All kind of Plant

CONTACTS:

Tél: 679 84 33 86 / 691 55 27 05

**Séances de formation gratuite à Yaoundé
tous les lundis et vendredis à 15 heures**

Immeuble Express Union Quartier Fouda, 3^e niveau

TRACOPRESS SARL

Import Export

Travaux Publics - Commerce Général - Prestation de Services - Énergie Solaire
TOUT POUR AGRICULTURE ET ÉLEVAGE



Tracteurs



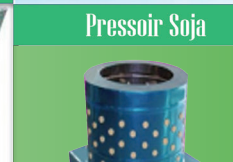
Pressoir Soja



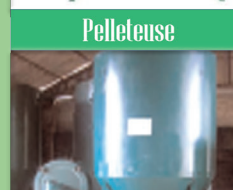
Couseuse à sacs



Pelleteuse



Plumeuse



Broyeur Mélangeur



Égreneuse de Maïs



Panneaux et Lampes solaires

Tél. : (+237) 242 07 15 83 / 675 29 08 52 / 694 68 77 23

E-mail : tracopres@yahoo.fr - Site web : www.tracopres.com

B.P. : 11841 Ydé ; Sis à Nguosso (descente Éleveur)

REVOLUTION AGRICOLE AU CAMEROUN

Filière maïs : Le MINADER et l'IRAD offrent de nouvelles orientations dans la culture du maïs et qui vont permettre aux producteurs d'atteindre des rendements de 8 à 9 tonnes par hectare en moyenne.

DOSSIER



endogames et variétés hybrides de maïs ; 4) Création, maintenance et multiplication des lignées endogames de maïs ; 5) Caractéristiques des lignées parentales CHI 001, CHI 002, Exp124 et 88094 ; et des hybrides simples CHH 101, CLH 103 et CHH 105 ; 6) Production des semences des variétés hybrides de maïs : mise en place et conduite des parcelles ; 7) Gestion des bio-agresseurs en production des semences de maïs ; 8) Production des semences des variétés hybrides de maïs : récolte, conditionnement et stockage ; 9) Quelques alternatives pour la production face au problème de perturbations climatiques.

La demande nationale en maïs est estimée à deux millions deux cent mille tonnes par an. Actuellement le Cameroun produit un million six cent mille tonnes. Ce qui montre un déficit de six cent mille tonnes.

Les raisons de ce déficit peuvent être multiples. L'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) quant à lui entend jouer son rôle en proposant les semences des variétés hybrides qui améliorent le rendement à l'hectare. C'est à ce prix que l'émergence agricole du Cameroun, dans la filière maïs sera possible.

Pour ce faire, il faut renforcer les capacités de ceux-là en charge de la production des semences de variétés hybrides.

C'est dans ce cadre que l'IRAD a encore réuni l'élite des producteurs dans la capitale régionale de l'Ouest du 06 au 08 avril 2016. Il s'est agi des échanges théoriques entre experts, contrôleurs, encadreurs et producteurs pendant deux jours, suivi d'une phase pratique à la Station polyvalente IRAD de Fombot le troisième jour. En plus du partage d'expériences, les modules ci-après abordés permettent de juger du caractère opportun et scientifique de cette formation : 1) Le cadre légal, le contrôle de qualité et la certification des semences des variétés hybrides de maïs au Cameroun ; 2) Planification et programmation de la production des semences dans les entreprises semencières : utilisation de l'outil informatique dans le développement des plans de production ; 3) Généralités sur les variétés composites, les variétés synthétiques, lignées parentales

La phase pratique à Fombot a permis à la cinquantaine de participants, experts et chercheurs, de toucher du doigt toutes les subtilités des étapes de production, de la préparation du sol, en passant par le piquetage, la matérialisation des lignes mâles et femelles, jusqu'au contrôle des maladies et au traitement des semences.

La qualité des travaux concrétise cette vision du Directeur Général de l'IRAD, Dr. Noé WOIN : *''Depuis le Comice agropastorale d'Ebolowa en janvier 2011, le Chef de l'Etat a engagé le Cameroun dans la Vision 2035,*





Dr. Noé WOIN, Directeur Général de l'IRAD

voie d'émergence de l'économie nationale. Pour y arriver, de nombreux efforts sont requis de toutes les couches socio-économiques et de tous les secteurs de production afin d'assurer et de maintenir une croissance forte, durable et équitable, notamment du secteur rural, axée sur la réduction de

la pauvreté, l'assurance de la sécurité alimentaire et la conservation de l'environnement. Ces objectifs globaux... s'inscrivent de façon idoine dans les missions et mandats de l'IRAD, dans son rôle avant-gardiste de création d'innovations technologiques pour les producteurs agricoles, les éleveurs, les transformateurs agropastoraux et les agro-industries".

Au terme des travaux, il va sans dire que les producteurs camerounais auront désormais non seulement une meilleure qualité des semences de variétés hybrides, mais également en quantité adéquate pour combler le déficit de production.

Les producteurs souhaitant obtenir les semences améliorées d'origine végétale, animale et halieutiques peuvent contacter l'IRAD aux adresses ci-dessous.



Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD)

BP 2123, Yaoundé, Cameroun

Tél : (237) 222 23 26 44

Fax: (237) 222 23 33 62

Site Web: www.iradcameroun.cm

Email: irad@iradcameroun.cm

E. T. FEGUE

L'IRAD RENFORCE LES CAPACITES DES PRODUCTEURS DES SEMENCES HYBRIDES DE MAÏS

M. Pierre TEGUEFOUET FEUJIO, Agronome, Phytopathologiste (MSc), Seeds Scientist (DESS), Chef de Station IRAD Dschang, Coordonnateur du Projet Semences hybrides de maïs, nous éclaire sur les enjeux et l'opportunité de l'atelier de formation sur la production des variétés de semences hybrides de maïs.

Agricultech : Monsieur Pierre TEGUEFOUET, vous venez d'organiser une formation sur la production des semences hybrides, pourquoi cette formation ?

Pierre TEGUEFOUET FEUJIO : Merci de nous donner l'occasion de revenir sur cette session de formation qui a eu lieu du 06 au 08 avril 2016 à Bafoussam et qui a regroupé une cinquantaine de participants venus de toutes les régions du triangle national. Nous en profitons pour adresser une fois de plus nos sincères remerciements à Monsieur le Directeur Général de l'IRAD, Dr. Woin Noé,



ainsi qu'au Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) qui ont rendu possible l'organisation de cet important atelier.

Cette formation rentrait dans le cadre des activités du projet faisant l'objet d'une convention entre l'IRAD et le MINADER pour la production des semences des variétés hybrides et la maintenance des lignées parentales de maïs dont l'un

des objectifs majeurs est de renforcer les capacités des producteurs de semences et des organisations publiques ou privées d'appui à la production de semences (cadres du MINADER, semenciers agréés, ...). Le but visé est d'assurer la sécurité alimentaire au Cameroun, par la mise en valeur du potentiel offert par les variétés hybrides, pour assurer l'augmentation de la production nationale du maïs.

A : Pensez-vous que cette formation puisse permettre de combler les déficits de production de la filière maïs ?

PTF : Nous pensons que cette formation peut bien permettre à moyen terme, de combler les déficits de la production du maïs au Cameroun, car à la fin de cette formation, les participants ont exprimé leur satisfaction par rapport aux connaissances acquises et se sont montrés très volontaires et prêts à se lancer dans la production des semences des variétés hybrides de maïs.

A : Quel lien établissez-vous entre l'émergence agricole du Cameroun et cette formation ?

PTF : Cette formation est un maillon non négligeable à l'émergence agricole du Cameroun. Elle permettra d'augmenter la disponibilité des semences des variétés hybrides de maïs et de limiter les fuites de devises enregistrées pour l'importation des semences de maïs d'une part, et d'autre part pour l'importation du maïs de

consommation afin de combler les déficits. Il faut signaler que les semences des variétés hybrides importées sont parfois revendues aux agriculteurs à un prix deux fois plus élevés que les semences des variétés hybrides produites par les semenciers camerounais, alors que leurs rendements sont inférieurs ou tout au plus comparables à ceux des hybrides nationaux.

A : Que faut-il faire pour que cette formation ait un grand impact sur le développement de la culture du maïs au Cameroun ?

PTF : Pour que cette formation ait un grand impact sur le développement de la culture du maïs au Cameroun, les semenciers et les chefs de fermes formés doivent être suivis sur le terrain et à leur tour, ils doivent former d'autres producteurs de semences sur les techniques acquises.

En plus, une lutte musclée doit être menée par les services compétents, contre la vente des intrants agricoles contrefaits, car s'il est connu que la semence de bonne qualité seule peut contribuer pour près de 30 % à la productivité agricole, le rendement potentiel des variétés ne sera jamais atteint si d'autres intrants (engrais, pesticides, etc.) sont de mauvaise qualité comme tel est de plus en plus le cas sur nos marchés.

Propos recueillis par Nono Romain



Réactions des participants

**M. EYE Pierre Paul, Agronome,
Seeds Scientist (DESS),
formateur à l'Institut Agricole d'Obala**

Je suis semencier, et nous exerçons dans la production de semence. Cette formation a un double objectif pour nous. Produire la semence, donc accompagner l'Etat dans son objectif de développer l'Agriculture, et également former nos étudiants à pouvoir se positionner dans cette filière qui est fortement porteuse. Donc à mon avis, cet atelier peut apporter quelque chose de sérieux dans l'agriculture de seconde génération dans laquelle nous sommes en train de nous lancer. En fait, après les résultats de la dernière campagne où nous avons les premières expériences des gens qui se sont positionnés dans la production de semences hybrides, il y a eu des succès et des échecs. Je pense que cet atelier va contribuer à corriger

les erreurs que les uns et les autres auront faites pour que la production de semences hybrides s'améliore fortement. Et bien évidemment pour aller dans l'agriculture de seconde génération, ce ne sera pas avec les semences composites mais beaucoup plus avec les semences hybrides qui ont un fort potentiel de rendement.



**M. Yaya,
Contrôleur et
Inspecteur
semenciers du
MINADER
Extrême-Nord.**



Je pense que cet atelier peut booster la production de maïs à

l'Extrême-Nord, parce que malgré nos terres qui ne sont pas très productives, mais avec le maïs hybride, on pourrait faire mieux parce qu'on peut avoir un petit espace et avoir un grand rendement. Car on parle de 8 à 10 tonnes par hectare, contrairement à une

tonne et demi que nous prenons actuellement à l'hectare avec le maïs composite. Je crois que cet atelier va aider. A l'Extrême-Nord, il y a beaucoup de terre de maraichage, les zones cotonnières produisent aussi le maïs. Même sur les montagnes nous avons aussi la production de maïs parce que la pluviométrie est un peu élevée dans ces zones-là. Par exemple le département du Mayo Tsanaga est à vocation maïs. Les gens ont mis le maïs dans leurs habitudes alimentaires. Même l'élevage en aura besoin. En ce moment le maïs coûte 20 000 FCFA le sac de 100 kg sur le marché, non discutable. Nous avons aussi une prolifération des populations venues des frontières qui ont pratiquement doublé. Il faut donc aussi au moins doubler la production. Vous avez également l'Université qui fait accroître la population. Donc il est important pour nous d'être à cet atelier pour permettre à la région de l'Extrême-Nord de bénéficier de cette formation.

**Dr. Liliane TANZI, Sélectionneur maïs, Chef de
Programme Céréales à l'IRAD**

En ce qui concerne l'implication des femmes dans l'agriculture de seconde génération, je crois que même dans un foyer, bien que l'homme soit le maître de maison, c'est la femme qui dirige. Le fait qu'au cours de cette formation vous voyez beaucoup plus la présence d'hommes que de femmes n'exclue pas l'importance qu'accorde la femme à la productivité de cette agriculture de seconde génération. Vous convenez également avec moi que notre agriculture jusqu'à nos jours est encore un peu traditionnelle. Quand on parle d'agriculture traditionnelle, les gens qui produisent majoritairement sont des femmes. C'est vrai on n'est pas encore à un niveau où on donnera l'importance à la femme de pouvoir accéder à un certain matériel de travail. Je me dis c'est purement politique mais bon, je me dis aussi la femme est à même de produire une semence hybride, et la meilleure d'ailleurs parce qu'elle a cette particularité de pouvoir discriminer et avec précision et fitness ce qui ne va pas de ce qui va. C'est-à-dire quand on parle d'épurer, épuration du matériel,

elle a cette qualité-là en elle, c'est purement génétique. Je ne dis pas que l'homme n'en n'a pas mais elle a cette particularité et c'est d'ailleurs reconnu, cette sensibilité féminine qu'on ne trouve pas chez l'homme. Même Pour nous autres qui sommes dans la recherche, il y a des tâches qui sont vraiment destinées pour la femme.

Il faut solliciter l'appui de la femme afin qu'elle puisse également s'adonner. Il faut tout simplement l'amener à comprendre qu'elle peut et qu'elle a un rôle à jouer.



Propos recueillis par E. T. FEGUE

Fiche Technique Maïs

Le maïs est une céréale comme le blé, le riz, le sorgho. Son nom scientifique est *Zea maïs*. Pour beaucoup, il constitue la nourriture de base. C'est d'ailleurs la céréale la plus cultivée après le blé et le riz. Dans le monde, il joue un rôle très important dans l'alimentation humaine et animale. Sa culture procure des revenus importants, surtout en période de pénurie sur le marché. Le maïs s'adapte à tous les climats, sauf lorsque la température est trop basse. Il aime la lumière, la chaleur, l'eau, surtout au moment de floraison.

Le maïs aime les sols riches, profonds, bien drainés et surtout qui contiennent beaucoup de matières organiques. Il est très exigeant en matière de sol.

Durée du cycle : 90 à 115 jours. La durée du cycle varie en fonction de la variété et de l'altitude.

ITINERAIRE TECHNIQUE DE LA CULTURE

Préparation du sol :

La meilleure période pour la préparation du terrain se présente comme suit :

- Régions humides : décembre-mars pour la première campagne ; 15 juillet-15 août pour la seconde campagne ;
- Régions sahéliennes : mars-mai

Nettoyage du site :

- Sur un site de forêt, dégager le sous-bois et abattre les grands arbres ;
- Défricher ensuite les herbes basses pour que le terrain soit propre ;
- Entasser et brûler par endroits les branchages et autres résidus qui ne pourriront pas vite. Eviter de brûler tout le champ ;
- Eliminer au maximum l'ombrage, car les meilleurs rendements du maïs s'obtiennent lorsqu'il y a suffisamment de lumière.

Labour :

Le labour est une étape très importante pour la culture du maïs. Ses racines ont besoin d'un sol bien travaillé, bien ameubli. Labourer à plat sur une profondeur de 30 cm, ou



alors en formant des billons sur une hauteur de 30 cm au moins.

Fumure de fond :

Appliquer une fumure de fond constituée de compost, de fientes de poule ou autres déjections d'animaux à raison de 20 à 50 tonnes par hectare, soit 200 à 500 sacs de 100 kg, ce qui revient à épandre 2 à 5 sacs sur une surface équivalent à 100 m² (10m x 10m).

Semis :

En fait, la culture avec les semences des variétés hybrides de maïs n'est pas différente de la culture avec les autres variétés. C'est pratiquement le même itinéraire. La seule différence est qu'avec les hybrides, nous conseillons d'ajouter 1 à 2 sacs d'engrais pour que ces variétés puissent

mieux exprimer leur potentiel. Aussi, le champ doit être bien entretenu (éviter la compétition avec les mauvaises herbes et appliquer les engrais aux périodes indiquées sur les fiches techniques de maïs

Une semence de maïs de bonne qualité doit être bien sèche, pleine, non cassée, sans rides et sans taches. Eviter de semer des graines trop petites. Semer tôt, lorsque les premières pluies commencent à tomber :

- En régions humide : entre le 15 mars et le 15 avril pour la première campagne ; entre le 10 et le 30 août pour la seconde campagne ;
- En régions sahéliennes : début juin. Semer le maïs en ligne, cela facilite les autres opérations culturales ;
- Semer en poquets de deux à trois graines au maximum,



AFRIQUE MODERNE SARL

IMPORT - EXPORT - COMMERCE GENERAL - QUINCALLERIE

Vente Matériaux Industriels , Chaudraunerie & Divers

Matériaux de Construction - Electricité - Plomberie - Baguettes Industrielles
 Vente: -Groupe Electrogène - Motos - Pièces détachées - Courroie
 - Roulements d'Origine Marque (SKF) - Matériels Agricoles

Agence de Briqueterie : Situé entre le Palais de Sport et Total Brique - Direction Générale : Située à Mokolo-Messa
Service Commercial : +237 694 60 66 37 / 694 31 30 51 / 694 02 34 87 / 694 40 42 50



Motopompes, motos, groupes électrogènes, balances toutes capacités, égreneuses automatiques, presseurs à moteur et manuels...



suivant la richesse du sol.

- Semer à une profondeur de 2 à 4 cm et tasser légèrement le sol après le semis ;

Dans les zones sahéliennes, il est conseillé de semer deux graines par poquet pour ne garder finalement qu'une seule plante après le démarrage.

Quelle est la densité de semis ?

50 000 à 100 000 plants par hectare. Cette densité varie beaucoup, surtout en fonction de la richesse du sol. Plus le sol est riche, plus la densité est élevée. Les écartements à respecter sont les suivants :

- Ecartes entre les lignes : 75 à 80 cm
- Ecartes entre les poquets : 25 cm à 50 cm

Ces écarts augmentent en fonction de la richesse du sol.

Exemple :

- Sols très riches : 25 cm x 80 cm = densité de : 100 000 plants.
- Sols riches : 30 cm x 80 cm = densité de : 83 000 plants
- Sols moins riches : 40 cm x 80 cm = densité : 62 000 plants
- Sols pauvres : 50 cm x 80 cm = densité de : 50 000 plants

Quelle quantité de semences faut-il ?

Entre 20 et 30 kg de semences pour un hectare, soit deux à

trois kg pour une surface de 1000 m².

ENTRETIEN

Il est nécessaire de faire un sarclage-buttage 3 à 4 semaines environs après les semis. Un champ non sarclé est un réservoir d'insectes et de maladies. Le buttage permet de garder l'eau dans le sol. Il favorise par ailleurs la poussée des racines adventives (superficielles) du maïs, ce qui permet à la plante de mieux résister à la sécheresse et aux coups de vent. Si c'est possible, sarcler deux fois votre champ, c'est toujours mieux.

FERTILISATION

- Au moment du semis, apporter du N.P.K 20-10-10 ou du N.P.K Mg+MgO(s) 12-20-14+5+3,5 à la dose de 200-300 kg par hectare (soit 4 à 6 sacs de 50 kg), ce qui correspond à apporter sur une surface de 100m² (10m x 10m), 2 à 3 kg d'engrais.

- Juste après le premier sarclage, apporter de l'urée à la dose de 100-150 kg par hectare, (soit 2 à 3 sacs de 50 kg), ce qui correspond à 1 à 1,5 kg d'urée sur une surface de 100m² (10m x 10m).

- Epandre cet engrais en bande (dans un micro sillon creusé à une distance de 8-10 cm le long de la ligne de plantation), gratter pour l'enfouir légèrement.

- Eviter tout contact entre l'engrais et la plante.

LES MALADIES ET ENNEMIS DE LA CULTURE DU MAÏS

Nature	Symptômes	Observations
Helminthosporiose ou brûlure des feuilles	De petites tache allongées et jaunâtre apparaissent sur la face supérieure de la feuille. Elles peuvent causer le dessèchement et la mort de la plante	
Rouille	De petits boutons couleur rouille apparaissent sur les feuilles. A maturité, ces boutons libèrent des spores.	
Le charbon	Sur les tiges et les feuilles, on voit des boules et des taches de poussière. A un stade avancé, les graines se remplissent d'une poudre noire.	Cette maladie est très dévastatrice.
Cercosporiose	Des taches rondes noires apparaissent sur les feuilles	
Pourriture des tiges et des épis	Les tiges pourrissent discrètement et se cassent ou se tordent.	
Les viroses (striure, marbrure, strippe, mosaïques)	Striures blanches sur les nervures	La meilleure façon de lutter contre les viroses est d'utiliser les variétés résistantes.
Ennemis		
Borers	Larves issues des œufs que les papillons pondent aux aisselles des feuilles. Ils restent dans la tige et mangent l'intérieur	
Chenilles	Mangent les feuilles du maïs	
Charançons	Attaquent les graines en stock	
Oiseaux	Attaquent les semences de maïs en terre, et les épis secs sur pied	

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Pour mieux réussir à traiter les maladies causées par les champignons, il est conseillé de :

- Commencer par faire une bonne préparation de terrain avec enfouissement des résidus de récolte ;
- Utiliser des variétés résistantes et des semences saines et robustes ;
- Traiter les plantes en début d'attaque si la maladie se signale ;
- Enlever les pieds malades et les éloigner de la plantation si la maladie persiste (récolte sanitaire) ;
- Faire des rotations culturales.

RECOLTE

Il faut récolter lorsque les feuilles jaunissent et meurent ; à ce moment, le maïs est en pleine maturité. Cependant, on peut récolter 75 ou 80 jours après les semis si on veut consommer du maïs frais et tendre.

Pour récolter, casser les épis et laisser les tiges séchées davantage sur le champ. Ces tiges seront fauchées au ras-du-sol au prochain labour et seront enfouies.

INFORMATIONS GENERALES



Variétés de semence recommandées : Variétés hybrides pour une agriculture de seconde génération.

Pics des rendements pouvant aller jusqu'à 10-12 tonnes/hectare.

Ces variétés, bien que recommandées, ont pour inconvénients :

- A chaque campagne, il faut acheter des semences souches-mères de la recherche. Ne jamais chercher à tricher.
- Suivre à la lettre les techniques culturales recommandées avec apport d'engrais ;
- Semence coûte plus chère (1200-1700 FCFA par kg).

Où trouver ces semences

A l'IRAD et auprès des semenciers agréés

Comment conserve-t-on le maïs ?

La première chose à faire c'est d'abord de sécher convenablement le maïs. On peut le stocker égrené ou non. Le stockage peut se faire dans des sacs en jute, des cribs ou dans un grenier. Le lieu de stockage doit être bien aéré et sec. La conservation dans des futs ne convient pas très bien au maïs, à cause du manque d'aération qui favorise l'action des charançons. La construction de cribs demande le respect des normes suivantes :

- Construire contre la direction du vent ;
- Largeur de 60 cm maximum
- Longueur du crib indéterminé
- Cribs surélevé à un mètre du sol
- Hauteur finie du crib = 3 mètres du sol
- Longueur de la tôle = 2m
- Placer un anti-rongeur au bas de chaque poteau

Avant de stocker le maïs, traiter si possible avec un insecticide en poudre (exemple : actelic 2% : un sachet dose pour 100 kg de maïs sec).

COMPTE D'EXPLOITATION PREVISIONNEL POUR UN Ha ET UNE CAMPAGNE

I. TABLEAU D'AMORTISSEMENT DES INVESTISSEMENTS					
Equipement/Investissement	Coût (FCFA)	Nombre d'années ou de campagnes d'usage	Amortissement par an ou par campagne (FCFA)		
Machettes	2 500	4	625		
Limes	1 750	3	583		
Pioches	5 300	5	1 060		
Dabas	400	4	100		
Houes	1 500	4	375		
Pousse-pousse	70 000	5	14 000		
Total investissement	81 450				
2. TABLEAU COMPTE D'EXPLOITATION PREVISIONNEL					
Année 1/Campagne 1	DEPENSES				RECETTES
	Unité	Qté	Prix Unit	Prix Total	
1. Equipement/Investissement					
Machettes	Valeurs amorties	10	625	6 250	Rendement à la récolte = 8 tonnes/ha Prix de vente des produits : 150/Kg RECETTES 150 FCFA/Kg x 8 000 = 1 200 000
Limes		3	583	1 750	
Pioches		4	1 060	4 250	
Dabas		10	100	1 000	
Houes		10	375	3 750	
Pousse-pousse		1	14 000	14 000	
2. Fonctionnement					
<i>Main d'œuvre de mise en champs</i>					
Défrichage et abattage	H/j	25	1 000	25 000	
Labour	H/j	35	1 000	35 000	
Semis	H/j	5	1 000	5 000	
Achat de semences hybrides	Kg	20	1 700	34 000	
<i>Entretien des cultures</i>					
Achat engrais	Sacs	6	12 000	72 000	
Achat fientes de poules	Sacs	150	1 000	150 000	
Main d'œuvre sarclage	H/j	20	1 000	20 000	
Main d'œuvre fertilisation (2 fois)	H/j	2	1 000	2 000	
3. Commercialisation					
Achat de sacs récolte	Sacs	70	100	7 000	
Main d'œuvre récolte	H/j	40	1 000	40 000	
4. Transport					
	forfait	1	60 000	60 000	
5. Imprévus, séchage et égrenage					
	forfait	forfait	forfait	300 000	
TOTAL				829 089	1 200 000
BILAN en ANNEE 1/Campagne 1: 1 200 000 FCFA – 829 089 FCFA = +370 911 FCFA					

Sources : Synthétisé à partir des informations recueillies de l'IRAD et du Centre d'information du FNE.

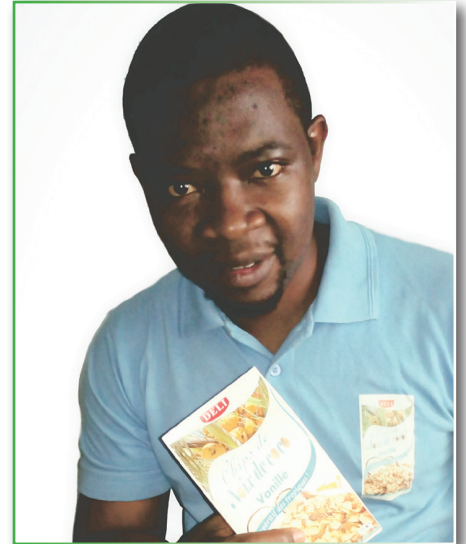
- Malgré ses nombreux kilomètres de côtes, le Cameroun importe officiellement pour environ 100 milliards de francs CFA de poissons congelés chaque année, à cause d'une production nationale insignifiante.
- La demande annuelle des entreprises agro-industrielles est officiellement estimée à 200 000 tonnes de maïs, 30 000 tonnes de sorgho et 1,4 million de tonnes de manioc.

Source : Investir au Cameroun

Dans notre 4^e numéro

M. KOUAM FONDJIO Ange Stéphane, Directeur Général de MICAM société fabricant les chips de noix de coco, était le promoteur du mois.

Son contact : (+237) 696 15 82 86.




Sirop exquis

2 Parfums

Oseille nature & Oseille gingembre

Conditionné en 1 litre

1L de sirop exquis + 5l d'eau = 6L de jus d'oseille en 30s

« Enfin la solution que vous attendiez ! »
Consommer dorénavant votre « FOLERE » en toute sécurité

SIARC 2014
1ER PRIX
Meilleure œuvre transformation agroalimentaire et restauration

by **GEO** TECHNOLOGIES

Agrée pour la mise à disposition à la consommation humaine par le ministère de la santé
Analysé par le Centre Pasteur de Yaoundé



FERME DE SPIRULINE DE NOMAYOS

Contacts pour informations, visite de la Ferme, Commande de Spiruline et Affaires :

Spiruline de Nomayos

Sur la route de Mbankomo

B.P 1056 Yaoundé

Points de vente : Carrefour Essomba (face Tradex à et Carrefour Belibi (descente marché Essos)

Tél : (237) 699 26 94 23 / 678 15 14 20 / 699 91 23 61

E-mail : cap_dd01@yahoo.com

IRAD et Révolution Agricole

La recherche au centre des enjeux

En remettant les clés de 20 véhicules 4x4 au Directeur Général de l'IRAD, Dr. Noé WOIN, le Ministre de la Recherche Scientifique et de l'Innovation, Dr Madeleine TCHUINTE a rappelé le plaidoyer mené par le Gouvernement auprès des pays amis du Cameroun afin que la recherche bénéficie d'une enveloppe spécifique dans les accords de financement. C'était le 22 avril 2016 au campus de l'IRAD à Yaoundé, quartier Nkolbisson.



La France, un très grand pays ami du Cameroun a été sensible à ce plaidoyer. Ce qui a permis à l'IRAD de bénéficier d'un financement de trois milliards dont près de deux milliards déjà effectivement mobilisés. Les filières suivantes sont concernées par ce financement : Filière Volaille (140 millions FCFA) ; Filière Riz (240 millions FCFA) ; Filière Agroforesterie (350 millions FCFA) ; Filière Pomme de terre (200 millions FCFA) ; Filière Légumineuse (180 millions FCFA) ; Filière Plantain (370 millions FCFA) ; Filière Horticulture (280 millions FCFA) ; Filière Manioc (240 millions FCFA) ; Filière Sorgho (260 millions FCFA) ; Filière Agrosystème (350 millions FCFA) ; Volet transversal dédié aux activités de coordination, suivi et animation scientifique (275 millions FCFA).

Les véhicules acquis d'une valeur de 475 millions FCFA permettront aux responsables et chercheurs impliqués dans ces filières de mieux se déployer sur le terrain. Etant donné que ces activités qui couvrent l'ensemble du territoire national ont démarré dans un contexte où le parc automobile de l'IRAD était limité et vieillissant.

Madame le Ministre, le Représentant de l'Ambassade de France ainsi que les autres partenaires techniques et financiers impliqués ont pu apprécier à travers la visite

des champs expérimentaux et les stands d'exposition, le niveau d'avancement de la recherche. Une recherche dont les formules scientifiques et les résultats sont désormais déclinés en des termes simplifiés permettant aux producteurs de les exploiter.

Répondant à une instruction de Madame le Ministre, le Directeur Général de l'IRAD n'a pas manqué de rassurer l'ensemble des acteurs qu'il veillera personnellement à ce que les véhicules soient utilisés à bon escient. En d'autres termes, ces véhicules n'aideront pas les utilisateurs à faire le transport en commun. Renforcer la mobilité des ressources humaines et matérielles c'est important, certainement qu'il faut envisager le renforcement des autres aspects permettant au fleuron de la recherche scientifique camerounaise qu'est l'IRAD de mieux répondre aux attentes o combien urgentes et exigeantes d'une agriculture de seconde génération.

Juliette Ngonu





Monsieur TALLE est Ingénieur Agro-Industriel, Directeur Général de la société TALESS, spécialisée dans la fourniture d'équipement agroalimentaire et la production de fruits et légumes secs. Membre de l'Institut International du Froid et Président de l'Association Camerounaise pour le Bien-Être, son expérience va intéresser d'autres entrepreneurs ou futurs entrepreneurs.

Agricultech : Parlez-nous de votre parcours avant de vous lancer dans votre entreprise.

TALLE : J'ai été formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Industries Agroalimentaires du Cameroun. Je sors de l'école dans les années 90 et directement j'entrepris. Je n'ai donc pas été employé quelque part.

A : Comment est né votre projet ?

T : C'est depuis l'école que j'ai démarré mon projet. Nous avions un jeu d'entreprise en deuxième année, qui consistait à créer des entreprises en groupes. Il y avait un logiciel et on notait les entreprises. Le nom TALESS est donc né depuis l'école. Moi je faisais l'exercice pour créer une entreprise et les autres le faisaient pour avoir les points.

Je suis allé faire mon premier stage au quartier dans un atelier de froid car le froid m'intéressait beaucoup. Les professeurs de froid étaient donc mes amis. Quand je sors, je lance mon projet de maintenance en froid et climatisation. Je lance un atelier comme les autres mais avec une stratégie différente parce que je commence par une enquête, pour voir quels sont les handicaps dans ce domaine. J'ai donc une déontologie propre à moi : satisfaire le client. Je commence à recevoir des clients au plus haut niveau. J'évolue progressivement en m'entourant de 4 amis ingénieurs pour constituer une équipe. On conçoit les équipements de transformation et de préservation des aliments en froid et chaud : les chambres froides, les congélateurs et on est tombé sur la conception des séchoirs.

A : Pourquoi en plus de la conception des équipements vous englobez la production des aliments séchés ?

T : Un problème s'est posé : je construisais au départ les séchoirs pour les tiers. Je voulais approvisionner le marché local en fruits séchés.

La mangue étant prisée à l'époque, je possédais 50 kg et BIO tropical à qui je livrais me somme de les lui livrer.

Ce que je n'ai pas accepté. Car si je les lui livrais, il m'aurait fallu attendre un an pour être sur le marché local comme je le souhaitais. J'ai donc commencé à réfléchir sur le conditionnement de mes fruits. C'est ainsi que j'ai conditionné avec un papier PP craquant et déposé dans les grands surfaces comme Tigre et au Hilton. En tant qu'équipementier, j'ai pris un autre crédit de 15 millions pour construire l'unité de construction située sise à Nkolfoulou.

A : Mais comment en êtes arrivé à produire la farine de riz ?

T : J'ai obtenu un financement dans le cadre du projet C2D/PAR dans la filière riz.

Les banques accordent beaucoup plus les financements aux choses éphémères



Le projet C2D/PAR est un Programme d'Appui à la Recherche privée. Il s'agit de favoriser le transfert des produits de la recherche vers le privé. Je travaille sur deux aspects : la construction des équipements d'étuvage et l'étuvage proprement dit. En fait on s'est rendu compte que les gens qui étuvent le riz à Ndop le font dans des futs, ce qui donne un riz de faible qualité en apparence et en valeur nutritionnelle. J'ai donc fait un prototype avec IRAD et Africa Rice. Ce prototype a été redéveloppé à grande échelle en Afrique de l'Ouest tout en améliorant notre système. Ils sont revenus transférer ce nouveau système chez moi. Il s'agit maintenant de travailler sur ce système pour pouvoir le transmettre aux autres. Il s'agit aussi d'utiliser les sous-produits d'étuvage pour faire de la farine de riz, qui va entrer dans les biscottes et les pains. Et vous allez constater que les résultats du projet C2D/PAR sont visibles, il y a les sablés et les beignets à base de la farine de riz, etc.

A : Quel conseil donnez-vous aux jeunes ?

T : Que les jeunes ne grandissent pas en se disant que les biens de papa c'est pour eux. On ne peut pas être sage sans un degré de souffrance. C'est impossible. Pour ceux qui prétendent amasser les richesses pour leur 5^e génération, je mets quiconque au défi, l'histoire nous le dira, ça ne marchera pas. Ils tuent plutôt la jeunesse car elle devient paresseuse parce qu'elle attend tout des parents. Aussi, avoir la passion et l'amour pour ce qu'on veut faire. Mais si vous venez dans l'entreprenariat pour vous remplir les poches, vous allez vite échouer et virer dans le banditisme. Et quand on a l'amour de quelque chose, automatiquement la patience et l'endurance s'en suivent.

A : Le riz camerounais que vous étuvez est-il meilleur comparativement à celui qui vient de l'étranger ?

T : D'abord l'étuvage c'est un système de transformation qui permet aux éléments nutritifs de migrer de la coque vers le grain. Non seulement le riz que nous étuvons est très riche et bio, mais également il est très beau à voir. Le riz qui vient d'ailleurs n'est pas mieux que le riz camerounais que nous étuvons.

A : À quand ce riz en grande quantité dans nos marchés ?

T : Je n'aime pas qu'on parle de temps et de quantité car nous sommes sur un processus graduel. Les données actuelles étant biaisées, nous ne pouvons avancer des dates juste par plaisir.

En termes de quantité, nous y arriverons. La difficulté c'est que notre riz est plus riche et lorsque nous fixons le prix à 1000 FCFA le kg, le consommateur crie, mais le même riz venu des Etats Unis est vendu à 2500 FCFA le kg. Laissez-nous donc avancer doucement mais sûrement.

A : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

T : Elles sont nombreuses. En premier lieu on peut citer les voleurs, les faymans et les impôts. En seconde position on a l'approvisionnement. On n'a pas au Cameroun des agriculteurs professionnels avec qui on peut signer des contrats, pour nous livrer régulièrement un produit et avec un prix relativement stable. L'autre difficulté c'est le financement, on n'a pas toujours accès facilement au financement. Les banques accordent beaucoup plus les financements aux choses éphémères, aux choses qui vont rapporter l'argent très rapidement. Hors dans l'agro-industrie il faut être patient et il y a beaucoup de risques.

A : Parlez-nous de vos futurs projets.

T : Mettre sur pied une maison d'équipements agroalimentaire au Cameroun comme vous voyez ailleurs avec Renault, Ford, etc. L'autre projet c'est un centre multithérapie, pour le vrai bien-être. Un centre où on aura des arbres fruitiers, médicaux avec à l'intérieur des mosquées et des églises pour des gens qui ont des problèmes de bien-être et ils vont trouver leur compte. Ceci est lié à ma mission divine qui est de soigner les gens. C'est ce que je fais avec l'association ASCABIE.



Egreneuse de maïs conçue par TALESS



CONTACTS ET LOCALISATION pour commande des équipements, visite des implantations ou affaires :
 Bureau montée Aurore à Yaoundé
 Tél : (237) 652 62 52 11
 E-mail : les.taless@laposte.net

FINANCEMENT DE L'AGRICULTURE : LE BUSINESS PLAN

Le business plan. Ce document qu'il vous faut avoir à tout prix quand vous souhaitez lancer un projet agricole. Que ce soit pour solliciter un financement ailleurs ou pour financer vous-même. Même un membre de votre famille qui veut vous donner de l'argent pour lancer votre projet va désormais vous exiger ce document pour être sûr que vous allez bien utiliser son argent. A plus forte raison les banque ! Agricultech vous offre dans ce numéro, une présentation globale d'un business plan d'un projet agricole avec des indications précises sur ce qu'il faut mettre dans chaque chapitre.

EXEMPLE DE BUSINESS PLAN D'UN PROJET DE PRODUCTION ET COMMERCIALISATION DE 48 TONNES DE MAÏS (6 TONNES/HECTARE ET PAR CYCLE) SUR 2 HECTARES

PROMOTEUR

GROUPE D'INITIATIVE COMMUNE DES JEUNES DE MA'AN

CONTACTS : Tél. (+237) 000000000000 ; E-mail : gicdemonde mwba@yahoo.ffr

LOCALISATION REGION DU SUD

DEPARTEMENT DE LA VALLEE DU NTEM / ARRONDISSEMENT DE

Date approximative de démarrage du projet Début Juillet 2017

Durée du projet 2 ans

SOMMAIRE (STANDARD)

CONTEXTE

Contexte global et de la localité d'exécution du projet

Présentation du promoteur

JUSTIFICATION DU PROJET

ANALYSE DE LA SITUATION

Les principaux atouts et potentialités du projet

Les principales contraintes du projet

OBJECTIF DU PROJET

LES RESULTATS ATTENDUS DU PROJETS

LES ACTIVITES A METRE EN ŒUVRE

CHOIX ET DESCRIPTION DES OPTIONS TECHNOLOGIQUES

SITUATION DE REFERENCE DU PROJET

CADRE LOGIQUE DU PROJET

PLAN OPERATIONNEL DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES

EVALUATION FINANCIERE DU PROJET

PLAN DE FINANCEMENT DU PROJET

SYNTHESE DE L'ETUDE DE MARCHÉ

COMPTE D'EXPLOITATION PREVISIONNEL

DISPOSITIF DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES

DISPOSITIF ET SYSTEME DE SUIVI EVALUATION

DISPOSITIF ET SYSTEME DE GESTION FINANCIERE DU PROJET

Dispositif de gestion financière du projet

Système de gestion financière du projet

PARTENARIAT ECONOMIQUE

STRATEGIE D'APPROPRIATION, DE DURABILITE ET DE PERENNISATION DU PROJET

RISQUES ET STRATEGIES DE MITIGATION DES RISQUES

REPARTITION DU CAPITAL ET DES RESSOURCES DU PROJET

ANNEXES



Contexte global du projet (à développer dans l'une de nos prochaines éditions)
 Présentation du promoteur (à mieux développer dans l'une de nos prochaines éditions)
 Notre groupe, promoteur de ce projet, est une structure en plein essor économique qui a, à son actif, 2 hectares de terre disponible, des membres dynamiques. Il sollicite l'appui du partenaire pour atteindre les objectifs qu'il s'est fixé.
 Le tableau 1 ci-dessous présente de façon succincte le contexte spécifique de ce groupe.



Présentation de la situation contextuelle

Nom :
Date de création :
Date de légalisation :
N° de légalisation :
Siège social :
Contacts :
Statut juridique :
Description du fonctionnement du groupe :
Rôle de chaque membre (si vous êtes en groupe)
Description du système et de l'organisation de la gestion comptable et financière :
Système financier :
Le système comptable :
Il est simplifié et manuel. Les opérations financières (les recettes et les contributions) sont enregistrées dans les divers cahiers prévus à cet effet ...
Membres (joindre liste en annexe)
Principales spéculations pratiquées par les membres (03 au maximum et par ordre de priorité) :
Lieux de résidence des membres
Adhésion à une association professionnelle : Oui
Réseau des agriculteurs du Centre Sud Est.

JUSTIFICATION

Les membres du groupe sont des cultivatrices qui excellent dans la culture du maïs depuis 11 ans. Cette activité constitue la principale source de leurs revenus, mais le niveau de satisfaction de leurs besoins reste en marge de leurs attentes. La production se fait dans des exploitations communautaires (25 hectares maximum) et individuelles de taille moyenne dont les superficies par membre oscillent entre 0,5 à 1,5 ha.

Le choix de cette spéculation par le GIC n'est pas le fait du hasard. En effet, la demande en maïs sur le marché local est supérieure à l'offre, d'où le recours parfois à l'importation par certains acteurs de la filière qui ne sauraient nier que cette spéculation revêt une importance capitale dans l'alimentation humaine et animale. Le marché du maïs passe, il passe même très bien.

ANALYSE DE LA SITUATION (à mieux développer dans l'une de nos prochaines éditions)

Pour l'exécution du projet de production et de commercialisation du maïs de consommation, le GROUPE possède des atouts et des potentialités qu'il doit normalement valoriser. Il a par ailleurs été identifié des faiblesses, des contraintes et des obstacles qu'il devra faire face pour la réalisation des activités du projet.

Les principaux atouts et potentialités du projet (à mieux développer dans l'une de nos prochaines éditions)

Ces derniers peuvent être classés en deux groupes à savoir : ceux liés à la culture du maïs et ceux liés au promoteur du projet.

Le tableau ci-dessous ressort les principaux atouts et potentialités du maïs et de la filière.

Catégorie	Atouts	Potentialités
Agro écologique		
Agraire		
Economique		
Sociale		
Infrastructurelle		
Commercialisation et accès au marché		
Structurel		
Institutionnel		
Organisationnel		

En relation avec le groupe promoteur du projet

Le tableau ci-dessous présente les atouts et potentialité en relation avec le GROUPE

Catégorie	Atouts	Potentialités
Organisation et structuration		
Maîtrise technologique et expérience dans le domaine		
Disponibilité en terre		
Sens des affaires, marketing, négociation, contractualisation		
Système et organisation de la gestion comptable et financière		
Esprit d'équipe et cohérence interne		
Esprit d'entreprise		

Les principales contraintes du projet

Les contraintes repérées de manière participative peuvent être classées en deux catégories : celles liées au maïs et la filière, et celles liées au promoteur.

Contraintes en relation avec le maïs et la filière

Catégorie	Contraintes
Agronomie et technologie	La majorité des producteurs utilisent des parcelles ayant un précédent cultural, plantes à tubercules et autres qui appauvrissent le sol (le maïs est planté sous les cacaoyers) Le défrichage fait par certains producteurs est sur brûlis
Agronomie et technologie	

Catégorie	Contraintes
Economie	
Social	
Infrastructurelle	
Commercialisation et accès au marché	

En relation avec le groupe promoteur du projet

Le tableau ci-dessous présente les contraintes du projet en relation avec le GROUPE

Contraintes du projet en relation avec le GROUPE

Catégorie	Contraintes
Production et productivité	1.9 Insuffisance qualitative et quantitative et vétusté des rouleaux de ficelles utilisés par les membres du GROUPE
Organisation, structuration, gestion comptable et financière	
Organisation, structuration, gestion comptable et financière	
Infrastructures de séchage, de conservation, de conditionnement et de stockage	3.1 Capacité du magasin existant limité (50 m ²) ; la norme prévoit 4m ² /ha pour 3 tonnes, dont 35 m ² pour 2 hectares
Infrastructures de séchage, de conservation, de conditionnement et de stockage	
Sens des affaires, marketing, négociation, contractualisation	4.1 Faible capacité technique des membres du GROUPE à calculer leurs coûts de production, prix de vente et marge bénéficiaire

Analyse des contraintes (à développer dans l'une de nos prochaines éditions)

L'analyse participative des contraintes identifiées précédemment a permis d'élaborer le tableau ci-dessous

Problèmes principaux	Causes
Faible productivité et production des exploitations des membres du GROUPE	1.1 Faible capacité technique des membres du GROUPE à procéder à un meilleur choix du site et aux travaux de préparation de terrain (le défrichage, le labour, etc....)
	1.2 Faible maîtrise des normes et techniques de semis, de binage, de sarclage et de buttage par les membres du GROUPE
Faible productivité et production des exploitations des membres du GROUPE	1.14 Insuffisance qualitative et quantitative et vétusté des portes tout utilisés par les membres du GROUPE
Faible productivité et production des exploitations des membres du GROUPE	3.10 Faible capacité financière des membres du Groupe à Assurer l'égrenage, le conditionnement et entreposage du maïs (Main d'œuvre - 2 ouvriers chacun 2500 FCFA)
4) Faible capacité des membres du GROUPE à commercialiser leurs produits à des prix avantageux	4.1 Faible capacité technique des membres du GROUPE à calculer leurs coûts de production, prix de vente et marge bénéficiaire

OBJECTIF DU PROJET

L'objectif de ce projet est : Le rendement de la production et la commercialisation du maïs de notre groupe est durablement amélioré.



LES RESULTATS ATTENDUS DU PROJETS

Les principaux résultats attendus du projet sont les suivants :

Résultat 1 : La productivité et la production des exploitations des membres du GROUPE sont durablement améliorées

Résultat 2 : Les capacités organisationnelles et de gestion administrative, financière et comptable du GROUPE sont durablement améliorées

Résultat 3 : Les techniques et les infrastructures de séchage, de conservation, de conditionnement et stockage du GROUPE sont durablement améliorées

Résultat 4 : La capacité des membres du GROUPE à commercialiser leurs produits à des prix avantageux est durablement améliorée

LES ACTIVITES A METTRE EN ŒUVRE

Pour atteindre les résultats ci-dessus mentionnés, les activités ci-dessous décrites dans le tableau, devront être mises en œuvre de manière efficace.

Résultats et activités projet

Objectif du projet : La compétitivité du GROUPE dans la production et la commercialisation du maïs est durablement améliorée	
Résultats attendus	Activités
La productivité et la production des exploitations des membres du GROUPE sont durablement améliorées	1.1 Former les membres du GROUPE sur le choix du site et sur les techniques de préparation de terrain (Défrichage, labour, etc...)
	1.2 Former les membres du GROUPE sur les normes et techniques de semis, de binage, de sarclage et de buttage
	1.3 Former les membres du GROUPE sur les techniques de restauration de la fertilité du sol (fertilisation organique et inorganique)
	1.4 Former les membres du GROUPE sur la lutte intégrée contre les ravageurs et autres maladies du maïs
	1.5 Acquérir les semences de qualité et en quantité suffisante
	1.6 Acquérir des machettes de qualité en quantité suffisante
La productivité et la production des exploitations des membres du GROUPE sont durablement améliorées	
Les capacités organisationnelles et de gestion administrative, financière et comptable du GROUPE sont durablement améliorées	
Les techniques et les infrastructures de séchage, de conservation, de conditionnement et stockage du GROUPE sont durablement améliorées	
La capacité des membres du GROUPE à commercialiser leurs produits à des prix avantageux est durablement améliorée	

CHOIX ET DESCRIPTION DES OPTIONS TECHNOLOGIQUES

Les options technologiques qui conduiront à la mise en œuvre du projet de production et de commercialisation de 48 tonnes de maïs de consommation sur 2 hectares sont présentées dans le tableau 8 ci-dessous.



Choix et description des options technologiques

Activités	Option technologique	Raison du choix technologique	Description de l'option technologique
Semer selon les normes	Le semis sera fait manuellement et en ligne avec l'appui de la main d'œuvre externe	Le semis en ligne permettra de : Respecter l'exploitation aérospatiale exigée par le maïs et d'avoir une bonne répartition racinaire, Faciliter l'entretien et les travaux culturaux pour optimiser la consommation en nutriments et en eau	Le semis en ligne s'effectuera de la manière suivante : écart entre les lignes 75 cm et entre les poquets 25 cm, soit une densité de 53 333 plants à l'hectare. Le semis se fera en poquets de 2 à 3 graines au maximum, pour une profondeur de 3 à 4 cm.
Lutte intégrée contre les ravageurs et autres maladies du maïs			
Récolter et assurer le transport intermédiaire de la production (M.O)			
Acquérir une égreneuse motorisée avec une capacité d'environ une tonne/heure			

CADRE LOGIQUE DU PROJET

Le tableau ci-dessous présente le cadre logique du projet du GROUPE

Logique d'intervention	IOV	Source de vérification	Suppositions importantes et facteur de risques
Objectif du projet : La compétitivité du GROUPE dans la production et la commercialisation du maïs est durablement améliorée			
Résultat 1 : La productivité et la production des exploitations des membres du GROUPE sont durablement améliorées			
Résultat 2 : Les capacités organisationnelles et de gestion administrative, financière et comptable du GROUPE sont durablement améliorées			
Résultat 3 : Les techniques et les infrastructures de séchage, de conservation, de conditionnement et stockage du GROUPE sont durablement améliorées			
Résultat 4 : La capacité des membres du GROUPE à commercialiser leurs produits à des prix avantageux est durablement améliorée			
1.1 Former les membres du GROUPE sur le choix du site et sur les techniques de préparation de terrain (Défrichage, labour, etc...)			

PLAN OPERATIONNEL DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES

Après l'élaboration du cadre logique, le GROUPE a élaboré le plan opérationnel présenté dans le tableau ci-dessous :

Activités	Périodes (mois)						Responsable	Partenaire
	1	2	3	4	5	6		
1.1 Former les membres du GROUPE sur le choix du site et sur les techniques de préparation de terrain (Défrichage, labour, etc....)	X						PROMOTEUR	PARTENAIRE
1.2 Former les membres du GROUPE sur les normes et techniques de semis, de binage, de sarclage et de buttage		X					PROMOTEUR	PARTENAIRE
1.3 Former les membres du GROUPE sur les techniques de restauration de la fertilité du sol (fertilisation organique et inorganique)			X				PROMOTEUR	PARTENAIRE
3.8 Former les membres du GROUPE sur l'utilisation de l'égreneuse et son entretien		X					PROMOTEUR	PARTENAIRE
3.9 Acquérir les sacs en jute de 100 kg pour le conditionnement de maïs		X					PROMOTEUR	PARTENAIRE
3.10 Assurer l'égrenage, le conditionnement et entreposage du maïs (Main d'œuvre - 2 ouvriers chacun 2500 FCFA)			X				PROMOTEUR	PARTENAIRE
4.1 Former les membres du groupe sur le calcul des coûts de production, prix de vente et marge bénéficiaire			X				PROMOTEUR	PARTENAIRE
4.2 Former les membres du GROUPE sur la recherche et l'utilisation des informations sur les marchés (circuits, acteurs, l'offre, qualité du produit, prix, etc)		X					PROMOTEUR	PARTENAIRE
4.3 Former les membres sur la recherche, l'établissement et la gestion des partenariats économiques		X					PROMOTEUR	PARTENAIRE

EVALUATION FINANCIERE PROJET

L'évaluation financière du projet se décomposera en trois tableaux. Le premier tableau ci-dessous présenté est celui des normes de calcul des coûts unitaires des différentes activités.

Détermination des coûts unitaires

Activités/Sous activités	Unité	Normes et éléments de budgétisation	Coût unitaire (F CFA)
1.1 Former les membres du GROUPE sur le choix du site et sur les techniques de préparation de terrain (Défrichage, labour, etc....)	Session formation de		
1.2 Former les membres du GROUPE sur les normes et techniques de semis, de binage, de sarclage et de buttage	Session formation de		
1.3 Former les membres du GROUPE sur les techniques de restauration de la fertilité du sol (fertilisation organique et inorganique)	Session formation de		
1.4 Former les membres du GROUPE sur la lutte intégrée contre les ravageurs et autres maladies du maïs	Session formation de		
1.5 Acquérir les semences de qualité et en quantité suffisante	Kg	25 kg/ha	700
1.6 Acquérir des machettes de qualité en quantité suffisante	Machette	5/ha	3000
1.7 Acquérir des limes de qualité en quantité suffisante	Lime	5/ha	2000
1.8 Acquérir des dabs de qualité en quantité suffisante	Daba	5/ha	5000

A - INVESTISSEMENT:								
Acquérir des machettes de qualité en quantité suffisante	Machette	3 000	250	750 000	750 000	-	-	-
Acquérir des limes de qualité en quantité suffisante	Lime	2 000	250	500 000	500 000	-	-	-
SOUS TOTAL INVESTISSEMENT (1)				14 000	255 000	14 000	255 000	-
B - FONCTIONNEMENT:								
Former les membres du GROUPE sur le choix du site et les techniques de préparation de terrain (Défrichage, labour, etc....)	Session	PM	-	-	-	-	-	-
Former les membres du GROUPE sur les techniques et outils de suivi évaluation interne des activités du groupe	Session	PM	-	-	-	-	-	-
SOUS TOTAL FONCTIONNEMENT (2)								
Total coût du projet sans accompagnement								
Coût accompagnement								
TOTAL Projet AVEC 10 % accompagnement								
Pourcentage (%)								

Montant du projet :
 Contribution PARTENAIRE :
 Contribution GROUPE :
 De ce budget, on obtient la répartition des coûts suivante :

Répartition du coût global

Libellé	GROUPE	PARTENAIRE	Total	Pourcentage
Investissement(1)				
Fonctionnement(2)				
Total				
Pourcentage				

PLAN DE FINANCEMENT DU PROJET

Pour mettre en œuvre le projet, un plan de financement comportant trois principales phases a été élaboré :

PHASAGE								
Activités/ Sous activités	Unités	Coût unitaire FCFA	Quantité	Coût total	PARTENAIRE	CONTRIBUTION DU GROUPE		
					Espèce	Total	Nature	Espèce
Acquérir la semence de bonne qualité en quantité suffisante	Kg	700	1 250	875 000	-	875 000		875 000
Acquérir les engrais chimiques de qualité en quantité suffisante (NPK et Urée, commande ferme à hauteur de 3 079 483 FCFA avec réception partielle)	Sac de 50 kg	18 500	171,88	3 179 722	-	3 179 722	-	3 179 722
Sous total 1A				4 054 722	-	4 054 722	-	4 054 722
Sous total 1B				5 921 222	5 921 222		-	-
TOTAL PHASE 1				9 975 944	5 921 222	4 054 722	-	4 054 722

TABLEAU D'AMORTISSEMENT DES INVESTISSEMENTS						
Intitulé	Unité	coût unitaire	Quantité	Total	Nombre d'années	amortissement pour 1 an

SYNTHESE DE L'ETUDE DE MARCHÉ ET IDENTIFICATION DES PARTENAIRES ECONOMIQUES POTENTIELS

La production du GROUPE sera vendue en grain dans les sacs de 100 kg prioritairement aux partenaires économiques au prix de 200 FCFA le kg, soit 20000 FCFA/sac environ et éventuellement aux provendiers qui en solliciteront bien que n'étant pas les partenaires formels du GROUPE.

Par ailleurs, le maïs pourra être vendu à d'autres acteurs de filières, tels que les BAYAM- SELLAM et les commerçants individuels au siège du GIC, dans des sacs de 50 kg sous forme d'épis.



COMPTE D'EXPLOITATION PREVISIONNEL

Rubriques	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
A. Produits					
Graines de maïs	60 000 000	60 000 000	60 000 000	60 000 000	60 000 000
Total A	60 000 000	60 000 000	60 000 000	60 000 000	60 000 000
B. Charges					
B1 Charges d'exploitation					
Acquérir les semences de qualité en quantité suffisante	1 750 000	1 750 000	1 750 000	1 750 000	1 750 000
Acquérir les engrais chimiques de qualité en quantité suffisante (NPK et Urée)	9 250 000	9 250 000	9 250 000	9 250 000	9 250 000
Acquérir les engrais organiques (la fiente de poule) de qualité en quantité suffisante	4 000 000	4 000 000	4 000 000	4 000 000	4 000 000
Acquérir un herbicide approprié (Round Up) en quantité suffisante	1 350 000	1 350 000	1 350 000	1 350 000	1 350 000
Acquérir un insecticide (Actellic 10 %) de traitement de qualité en quantité suffisante	900 000	900 000	900 000	900 000	900 000
Acquérir un fongicide (Ridomil) de qualité en quantité suffisante	900 000	900 000	900 000	900 000	900 000
Défricher et nettoyer (regrouper les débris) le site de production	2 500 000	2 500 000	2 500 000	2 500 000	2 500 000
Pratiquer un labour approprié (avec lit de semis) sur le site de production	3 000 000	3 000 000	3 000 000	3 000 000	3 000 000

STATISTIQUES

Désignation	Année 1	Année 2	Année 3
Coût moyen de production par hectare de maïs Fcfa	513 483	505 374	489 155
Coût moyen de production du Kg de maïs Fcfa	171	168	163
Marge nette par kg de maïs	29	32	37
Marge nette pour le projet	4 325 833	4 731 306	5 542 250
Marge nette par ha de maïs	86 517	94 626	110 845

DISPOSITIF ET MECANISME DE MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES (à développer dans l'une de nos prochaines éditions)

DISPOSITIF ET SYSTEME DE SUIVI EVALUATION (à développer dans l'une de nos prochaines éditions)

DISPOSITIF ET SYSTEME DE GESTION FINANCIERE DU PROJET (à développer dans l'une de nos prochaines éditions)

RISQUES ET STRATEGIES DE MITIGATION DES RISQUES (à développer dans l'une de nos prochaines éditions)

REPARTITION DU CAPITAL ET DES RESSOURCES DU PROJET

Evaluation environnementale du projet à développer dans l'une de nos prochaines éditions)

Probabilité du risque ; Intensité ; Zone géographique ; Durée ; Effet cumulatif.

Si vous souhaitez obtenir un appui pour le montage de business plan, Agricultech vous propose des contacts de consultants pouvant vous aider.

Obtenez la liste
avec les contacts de
102 organismes qui
financent l'agriculture
dans notre 4^e numéro,
édition spéciale du 23 mars
2016. Disponible dans les kiosques
ou appeler au 699 30 99 19.



Consommons désormais le riz étuvé

du Cameroun produit par TALESS



Le riz étuvé est un riz qui a subi un prétraitement avant le décortiquage : le riz paddy est trempé dans l'eau chaude, puis passé à la vapeur sous pression, ensuite séché et décortiqué. Au cours de ce procédé, les éléments nutritifs contenus dans les coques migrent à l'intérieur des grains rendant ainsi le riz étuvé plus riche que le riz ordinaire.

1- Riz étuvé du Cameroun

- Valeur nutritive élevée
- Bonne aptitude à la cuisson
- Saveur agréable
- Plus léger
- Bonne conservation
- 100 % naturel

2- Sablé au riz étuvé du Cameroun

- Riche en Vitamines et en sels minéraux
- Riche en antioxydants (fruits de baobab et Afromomon Danielli)

PRIX AGRICULT'OR

Primer l'effort, l'excellence et la participation des jeunes, filles et garçons,
dans le développement de l'Agriculture et des Technologies innovantes

Première édition



N°	SECTEURS CONCERNES	Catégories	Primes
1	Agriculture	Projet porteur à démarrer	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
2		Projet en cours d'exécution	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
3		Projet déjà exécuté	Prime d'encouragement Attestation du prix Trophée du prix
4	Elevage	Projet porteur à démarrer	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
5		Projet en cours d'exécution	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
6		Projet déjà exécuté	Prime d'encouragement Attestation du prix Trophée du prix
7	Pisciculture	Projet porteur à démarrer	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
8		Projet en cours d'exécution	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
9		Projet déjà exécuté	Prime d'encouragement Attestation du prix Trophée du prix
10	TIC et Agriculture	Projet porteur à démarrer	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
11		Projet en cours d'exécution	Financement du projet Attestation du prix Trophée du prix
12		Projet déjà exécuté	Prime d'encouragement Attestation du prix Trophée du prix

Toute l'information utile
bientôt disponible dans le
site www.agricultech.net

Lancement
officiel
Bientôt